

Une séance pédagogique autour d'un document de référence. Picasso : Les Demoiselles d'Avignon (1907)

Christine Colaruotolo et le groupe « La Durance »

Le 18 octobre 2002

Professeure au Lycée Marseilleveyre

MARSEILLE

christine.colaruotolo@wanadoo.fr

Cet article présente un des documents de référence proposés comme repères culturels dans le programme d'histoire de 4^e Les Demoiselles d'Avignon de Pablo Picasso. Il offre l'occasion de réfléchir aux relations entre art et histoire et de faire le point sur les connaissances et les stratégies pédagogiques à mettre en œuvre dans le cadre d'un projet de leçon autour de ce tableau.

Histoire et art : une histoire de l'évolution des formes artistiques ou une histoire culturelle de l'art¹ ?

*"L'histoire de l'art, comme toute histoire ne trouve pas ses objets tout faits mais les construit à travers des formes de perception, des catégories et des formes de narration choisit par l'historien" précise Yves Michaud ne serait-ce que par le choix des œuvres qui favorisent certaines productions artistiques au détriment d'autres. Le discours historique, poursuit l'auteur, peut mettre en relation l'œuvre avec d'autres œuvres, avec les gestes de l'artiste ou avec le contexte politique, économique, social et culturel. L'historien avance également des hypothèses sur les intentions des artistes. Tout ceci aboutit à des récits divers parfois contradictoires. Ces différences de construction font débat chez les historiens divisés entre ceux qui privilégient **l'histoire de l'évolution des formes artistiques** et les considèrent "comme isolées du reste des déterminations historiques" et d'autres favorables à une **histoire culturelle des arts** soulignant les liens entre les productions artistiques et les mutations politiques et socioculturelles. Yves Michaud se prend à rêver d'une histoire idéale, "totale" qui conjuguerait les deux mais irréalisable car cela "nécessiterait une maîtrise de l'articulation des causes et déterminations dont nous ne disposons pas pour expliquer les actions humaines." En revanche, l'historien privilégie une approche plurielle qui préserve d'un récit trop unilatéral et concourt au remplacement de "l'histoire de l'art" par "des histoires de l'art". Les enjeux identitaires de l'art sont trop souvent négligés. Ainsi, l'art moderne a bénéficié, dans les années 1850-1860, d'un label d'internationalisme paradoxal, même s'il était produit à Paris ou à Zurich, les caractéristiques locales ou nationales étant négligées. Autres dimensions à prendre en compte, les productions artistiques, tout comme les artistes sont le reflet des idées du moment et de la réalité sociale et culturelle. La notion d'*engagement* prend alors tout son sens.*

¹ Cette partie de l'article s'inspire largement de l'article de Yves Michaud consacré à l'art contemporain extrait de la documentation photographique consacrée à l'art contemporain N° 8004. Août 1998.

Quid du professeur d'histoire qui doit enseigner les grands traits de l'évolution culturelle et artistique entre 1815 et 1914 dans le cadre du programme d'histoire d'une classe de 4^e ?

Une œuvre d'art est au même titre qu'un autre document une source historique Elle est à la fois témoin et producteur d'histoire. Or, l'un des rôles du professeur d'histoire est de rendre intelligible les sociétés passées ou étrangères. Il peut, par conséquent, privilégier une approche culturelle laissant au soin du professeur d'art plastique l'étude plus approfondie de la composition et des techniques utilisées par l'artiste dans le cadre d'un travail interdisciplinaire. Néanmoins, l'œuvre d'art, prenant la suite d'une tradition qu'elle nie, réactualise et prolonge, ne peut réellement se comprendre que si elle est replacée dans l'évolution artistique. Il est donc important que le professeur d'histoire articule cette partie du programme autour de quelques œuvres significatives et à caractère patrimonial (*Les Demoiselles d'Avignon de Picasso*) reflétant les grandes ruptures dans l'évolution artistique de la période et qui sont autant de repères culturels pour les élèves.

Quelques mots sur cette oeuvre

En 1907, Picasso, jeune peintre espagnol installé à Paris, termine une grande toile *Les Demoiselles d'Avignon*². Cette toile met en scène cinq femmes nues (des prostituées de la rue d'Avignon à Barcelone) aux corps et aux visages anguleux, disloquées, devant un fond composé d'étoffes de plusieurs couleurs et qui sollicite le spectateur de leurs regards insistants. La composition et le traitement des modèles semblent évoluer de la gauche vers la droite, allant vers une représentation de plus en plus abstraite et décomposée des personnages. D'ailleurs, le nez de la femme de gauche est rabattu sur le côté pour que l'on voie comme le dit Picasso "*que c'était un nez*"³!

Une rupture

"*C'est comme si tu voulais nous donner à boire du pétrole pour cracher du feu*" aurait dit Georges Braque à Picasso qui lui montrait les *Demoiselles d'Avignon* pour la première fois en 1907. Cette toile ouvre la voie à un nouveau courant artistique, le **cubisme (1908-1914)**, dont l'apparition et le développement, vont déterminer une révolution esthétique en France et qui "*change complètement la face de l'art européen*"⁴. Le terme *cubisme* est d'ailleurs employé par dérision par le critique Louis Vauxcelles, lors d'une exposition consacrée à Georges Braque en 1908, pour dénoncer la "*simplification terrible*" des paysages et la réduction de tous "*les sites, figures et maisons à des schémas géométriques, à des cubes*".⁴ Les réactions passionnées et indignées proviennent des amis du peintre et des collectionneurs. L'œuvre n'est exposée en public qu'en 1939.

Ce tableau est considéré par les contemporains comme une **véritable rupture dans la représentation**. Après avoir détesté *Les Demoiselles d'Avignon*, Apollinaire, ami de Pablo Picasso, est acquis. Il écrit en 1908 dans la revue berlinoise *Der Sturm* : "*le cubisme si l'on veut s'exprimer avec précision est un art qui consiste dans la recherche de la composition*

² Les Demoiselles d'Avignon, peinture de Pablo Picasso, 1907, huile sur toile (243 x 237 cm), Museum of Modern Art, New York.

³ Picasso à Kahnweiler dans P. Calme, le siècle de Picasso, Denoël, 1975

⁴ Jean Louis Ferrier , Picasso, Edition Pierre Terrail, Paris, 2001.

nouvelle avec des éléments formels empruntés ou non à la réalité mais à la réalité de la conception."

Il ajoute plus loin " *la légitimité d'une telle peinture ne peut être discutée. Chacun comprendra facilement que la chaise de quelque côté qu'on la regarde, ne cessera jamais d'avoir ses quatre pieds, son dos et son siège et que si on lui enlève un de ces éléments, on enlève l'essentiel de sa réalité.*⁵".

Le projet pédagogique se doit de mettre en avant **la rupture**, engendrée par cette œuvre, rupture qui transparaît aux travers des réactions des contemporains. Ceci nous amène également à prendre en compte les difficultés éventuelles que peuvent éprouver les élèves face ce tableau. Elle est en effet la première peinture proposée à être en rupture réelle avec les représentations que les élèves peuvent avoir d'une œuvre peinte. Au cours de cette séance, il est indispensable de leur donner des repères culturels pour les aider à déchiffrer le message délivré par cette œuvre. Il convient de mettre l'accent sur trois points :

- **Montrer que le cubisme s'insère dans une évolution artistique.**

Le professeur doit s'attacher à resituer le tableau dans l'évolution artistique du XIXe siècle et rappeler les influences sur l'œuvre de Picasso, de Cézanne, de la sculpture ibérique (avant la conquête romaine) et de l'art africain ou *art nègre*, sensibles sur les visages désaxés et hachurés de couleurs vives des deux demoiselles de droite. Les Européens découvrent l'art africain en ce début de XXe siècle lors des expositions coloniales

- **Resituer l'œuvre dans son contexte social, technique et culturel**

Dans le cadre de cette séance, il est à rappeler aux élèves qu'une révolution technique, la photographie, vient éclipser au XIXe siècle le travail du peintre en permettant de saisir immédiatement l'évènement ou le personnage. S'ensuit, à partir du courant impressionniste, une volonté de s'affranchir de la réalité telle qu'elle est perçue au bénéfice d'une réalité reconstituée afin de descendre comme le conseille Cézanne "*dans la réalité des choses*".

- **Donner des clés aux élèves pour les aider à comprendre le projet du peintre et mieux "entrer" dans le tableau.**

Il convient de montrer aux élèves que ce n'est pas tant le sujet, les prostituées, qui choque mais la façon dont Picasso le traite. Le cubisme va essentiellement lutter contre la représentation proposée jusque là d'un monde bien fixe, stable, bien posé, qui n'est que mensonge. Voulant définir précisément les formes choisies, le peintre les réduit à leurs épures géométriques et tente de relever le défi de la représentation spatiale la plus complète des objets et des êtres sur une surface plane.

"Moi" disait Picasso " *je vise toujours à la ressemblance...Un peintre doit observer la nature, mais jamais la confondre avec la peinture. Elle n'est traduisible en peinture que par des signes mais on n'invente pas un signe. Il faut fortement viser à la ressemblance pour aboutir au signe. Pour moi, la surréalité n'est autre que chose, et n'a jamais été autre chose, que cette profonde ressemblance au-delà des formes et des couleurs sous lesquelles les choses se*

⁵ Cité dans Martin Heidegger, *Qu'est ce qu'une chose ?* Gallimard, Paris, 1977.

*présentent*⁷...". A souligner également l'influence de Picasso qui marque profondément la vie artistique dans la première moitié du XXe siècle.

Le rapport entre artiste et public s'en trouve profondément modifié. Cette volonté d'être le plus proche possible de la réalité engendre des résultats qui confinent à l'abstraction. C'est en cela que le cubisme marque une véritable rupture avec le public, une coupure qui s'est amplifiée jusqu'à nos jours avec l'art contemporain. Auparavant, les spectateurs aimaient ou détestaient un tableau pour son sujet, son traitement, il pouvait débattre de son contenu. Le cubisme est le premier mouvement artistique qui demande que la démarche de l'artiste soit **expliquée** au public et a fortiori aux élèves.

Apprendre à lire une œuvre d'art, à un élève, c'est lui permettre d'acquérir une pratique du regard et à puiser à la source de son propre fonctionnement émotionnel pour comprendre comment l'image l'émeut. C'est aussi ouvrir son regard à l'histoire, à la mémoire. C'est enfin l'amener à s'ouvrir à l'autre, à son regard, à son milieu, à sa culture, perspective garante d'une continuité de sens reliant mémoire, identité et citoyenneté.

Le projet pédagogique

Cette séance s'inscrit dans la troisième partie du programme d'histoire de 4e *L'Europe et son expansion au XIXe siècle (1815-1914)* et plus particulièrement dans la séquence consacrée à l'âge industriel (8 heures évaluations incluses). Elle s'insère dans les chapitres consacrés aux grands traits de l'évolution culturelle et artistique de la période (2 heures). La seconde séance est articulée autour de l'œuvre des *Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso qui est un des documents de référence, repère culturel à connaître, à reconnaître et qui contribue à la constitution d'une culture commune.

Le fil directeur retenu est le suivant : *pourquoi et comment l'œuvre, Les Demoiselles d'Avignon de Pablo Picasso, marque-t-elle une rupture dans l'évolution artistique au début du XXe siècle ?*

Le projet pédagogique proposé se décompose en trois temps :

La séance débute par une observation silencieuse du tableau qui privilégie la perception et l'exploration par le regard. Les élèves disposent de leur manuel d'histoire (*Hatier*) dans lequel figure le tableau qui est également projeté sur écran grâce au rétroprojecteur. C'est le seul moment où l'élève est vraiment autonome et qu'il s'approprie l'information par le visuel. Il leur permet aussi de faire ressortir leurs émotions. Les élèves doivent ensuite noter cinq mots qui leur viennent à l'esprit. Ce temps d'observation silencieuse est suivi d'une mise en commun de l'ensemble des regards de chacun, des ressentis, des observations qui sont inscrits au tableau. Cette phase permet aussi d'identifier les thèmes sous-jacents et de faire prendre conscience aux élèves de la diversité des regards.

Une étude de documents guidée est ensuite proposée aux élèves durant une quinzaine de minutes environ. Le questionnaire sur fiche (*Annexe 1*) doit leur permettre de mettre en relation, l'œuvre avec des documents d'une autre nature, susceptibles de leur donner des clés

⁷ Brassai, *Conversations avec Picasso*, Gallimard, 1997

pour mieux comprendre pourquoi ce tableau marque une rupture et les aider à prendre en compte le projet de l'artiste. La mise en commun des réponses des élèves, inscrites au tableau est ponctuée par d'interventions magistrales qui permettent au professeur d'apporter des informations complémentaires sur le projet de l'artiste, la composition de l'œuvre, la technique utilisée, sur le contexte politique (colonisation) et culturel. Une des études préparatoires pour *les Demoiselles d'Avignon* (Doc 2 p 148 Hachette), projeté sur l'écran, permet de souligner la simplification des formes, la destruction et reconstruction des visages. Toutes ces informations sont reportées sur la reproduction du tableau qui figure sur la fiche distribuée aux élèves.

Les élèves sont enfin invités à rédiger un court paragraphe. Au cours de cette séance, l'expression orale et écrite sont privilégiées pour permettre à l'élève "d'entrer" dans l'œuvre et de verbaliser ses impressions, idées ou critiques. L'entraînement à la synthèse et à l'argumentation s'inscrit, également, dans le cadre de la préparation des épreuves du Brevet des collèges.

Un jeu de rôle est proposé aux élèves. Ils sont invités à rédiger, à l'aide des documents, trois courts paragraphes, permettant une confrontation des points de vue, en jouant successivement le rôle de Pablo Picasso, d'un visiteur d'une exposition consacrée au peintre, d'un guide de l'exposition.

Au-delà de l'aspect ludique, cette forme de récit permet à l'élève de s'appropriier les informations évoquées lors de la séance, à les classer et les hiérarchiser. Cet exercice oblige également l'élève à se décentrer pour prendre en compte tous les points de vue et permet au professeur de vérifier l'assimilation de ces informations. Il peut s'avérer particulièrement utile, dans le cadre de cette séance, au cours de laquelle la présentation des *Demoiselles d'Avignon* peut déstabiliser une grande partie des élèves et les amener à dépasser leur a priori pour prendre compte le projet de l'artiste essentiel pour mieux comprendre cette œuvre et commencer à s'initier à l'art contemporain.

Bilan à l'issue de cette séance

Cette séance a été testée sur une classe de 4^e qui a des résultats moyens en histoire géographie et dans laquelle le passage à l'écrit s'avère, comme souvent, "douloureux" pour bon nombre d'élèves.

La projection des *Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso a suscité, comme il fallait s'en douter, un grand nombre de réactions très vives de la part des élèves. La majorité d'entre-elles étaient prévisible : "*C'est laid ! " " C'est bizarre !"*

Initialement prévue pour durer une heure, la séance a finalement débordé sur le cours suivant (30 minutes). Ceci s'explique en partie par le fort intérêt que les élèves ont manifesté pour cette œuvre. Leur désir de comprendre le projet de l'artiste et les techniques artistiques utilisées pour y aboutir ont occupé une grande partie des échanges à l'oral après la correction de la mise en activité (Cf. Annexe 1).

Les élèves se sont prêtés volontiers au dernier exercice et sont entrés avec facilité dans le rôle des personnages proposés. Dans l'ensemble, ils n'ont pas éprouvé de grandes difficultés à rédiger les propos de la dame visitant l'exposition consacrée à Pablo Picasso et la réponse du peintre. Par contre, ils ont eu plus de mal à répondre à la dernière question (réponse du guide). Les paragraphes étaient soit inexistantes, soit décevants. Les élèves ont eu visiblement plus de difficulté à replacer l'œuvre dans son contexte. Le manque de temps peut l'expliquer en partie, l'exercice étant fait en temps limité. La formulation de la dernière question, sans doute trop

imprécise, a certainement décontenancé les élèves. Il conviendrait de leurs demander plus explicitement de replacer le tableau dans son contexte.

Enfin, c'est le choc émotionnel ressenti par les élèves, eux-mêmes, en voyant le tableau qui ressort dans la première question et l'intérêt qu'ils ont manifesté durant la séance pour le projet du peintre et les techniques artistiques utilisées par Pablo Picasso qui transparait dans la seconde (cf. Annexe 2)

L'intérêt voire l'enthousiasme des élèves lors de cette séance est indéniable.

Décontenancés par la projection du tableau, intéressés par le sujet, amusés par le jeu de rôle, qui a facilité incontestablement le passage à l'écrit, les élèves ont visiblement pris du plaisir à découvrir *les Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso et à les voir évoluer ainsi.... leur professeur aussi !

Bibliographie

Jean Louis Ferrier, *Picasso*, Edition Pierre Terrail, Paris, 2001.

Roland Penrose, *Picasso*, Collection champs Flammarion N°607, 1996

Brassaï, *Conversations avec Picasso*, Gallimard, 1997

Yves Michaud, *L'art contemporain, Documentation photographique* N° 8004, *La documentation française*, août 1998.

Chantal Février, *Plaidoyer pour le récit : nécessités et apprentissages*.

Annexe 1 Mise en activité proposée aux élèves

Supports extraits de leur manuel d'histoire -géographie (Hatier)

- **Doc 1** Le tableau *les Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso (*Doc 5 p 145*)

- **Doc 3** Kahnweiler *Mes galeries et mes peintres* Souvenir d'un grand collectionneur ami de Picasso (*Doc 4 p 144*)

Sur la fiche deux autres supports avec le questionnaire de guidage

- **Doc 2** Masque, Lwalwa, Zaïre (*Hachette Doc 4 p 149*)

- **Doc 4** A. Fermigier, Pablo Picasso, *Encyclopedia Universalis*, 1968.

Questions

1/ Dans le manuel d'histoire **Doc 5 p 145**. Décris cette scène (personnage, décors).

2/ a/ Observe le **Doc 2 (fiche)** et compare le avec les figures féminines des *Demoiselles d'Avignon*. Laquelle de ces figures a été inspirée par le masque ? Justifie ta réponse en montrant comment Pablo Picasso a été influencé par les volumes, les courbes, les couleurs.

3/ Dans le manuel d'histoire **Doc 4 p 145** Comment le tableau est-il perçu à l'époque ? Pourquoi ?

4/ **Doc 4 (fiche)** a/ Souligne les mots ou phrases qui révèlent les intentions du peintre (5 minimums).

b/ Comment nomme-t-on le mouvement artistique auquel donne naissance cette œuvre ? Pourquoi lui a-t-on donné ce nom ?

5/ Une anecdote raconte qu'un jour une dame regardait une toile lors d'une exposition consacrée à Picasso. Elle lui dit " : *Maître, je ne comprends rien à ce que vous faites...* ". Picasso répondit "*Madame parlez-vous le tchèque ?*"

La dame répondit "*non*" alors Picasso ajouta "*Eh bien, Madame il faut apprendre !*".

Imaginons que cette œuvre soit les *Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso

a/ Imagine que tu es la dame visitant l'exposition de Pablo Picasso. Rédige un court paragraphe pour exprimer l'incompréhension de la dame face à ce tableau.

b/ Imagine que tu es le peintre Pablo Picasso. Rédige un court paragraphe où tu expliques à cette dame tes intentions en peignant ce tableau.

c/ Imagine que tu es le guide de l'exposition. Rédige un court paragraphe pour aider cette dame à comprendre ce tableau.

Annexe 2

Quelques productions des élèves⁸

Audrey

La dame visitant l'exposition consacrée à Picasso pour la première fois.

"Je ne comprends pas pourquoi une femme dont on voit le dos devrait avoir le visage face à nous ! Ni pourquoi la femme en au à droite a un visage ressemblant à un masque ! "

Picasso répondant à la dame.

*" Si j'ai peint cela comme ça c'est pour montrer que la femme qui est de dos a un visage et comme on ne la voit pas j'ai fait comme si on retournait le visage.
Donc on voit le nez de profil, le bouche sur le côté et les yeux un peu penchés !
Pour ce qui est de la femme en haut à droite, je voulais qu'on voit le nez de profil et de haut, or les masques africains montre très bien les nez de cette façon. Et si nous n'avez pas compris ce que signifi le tableau et bien il représente 5 prostituées".*

⁸ Les productions des élèves ont été volontairement retranscrites avec les fautes d'orthographe et maladresses d'expression écrite. Pour préserver l'anonymat des élèves, des pseudonymes ont été choisis.

La réponse du guide présentant l'exposition.

" Voici un des tableaux de Pablo Picasso !

Cette œuvre se nomme : es demoiselles d'Avignon. Il a voulu représenter ici des prostituées. Ne pouvant pas toutes les faire de face il a décidé d'en faire de dos mais qu'on puisse voir son visage. Il a alors utilisé le mouvement du cubisme. A cette manière il a pu décomposer l'image de façon à voir le haut, le bas, les côtés et les profils de chaque parties du visage. Au début cette façon de dessiner n'était pas très appréciée mais de nos jours certaines personnes préfèrent ça à l'impressionnisme !"

Patrick

La dame visitant l'exposition consacrée à Picasso pour la première fois

" C'est un dessin qui ne veut rien dire, qui est monstrueux, des femmes qui ont des masques. Elles ne sont pas faites normalement. Leur forme n'est pas la réalité."

N.B :Patrick reprend à la fin de son paragraphe l'exemple de la chaise présenté par le professeur lors de la mise en commun pour expliquer le projet du peintre.

"Mes intentions en peignant se tableau sont que tout le monde puissent voir de tous les côtés des demoiselles d'Avignon qu'il voit en dessous, en dessus sur les côtés. Par exemple si on dessine une chaise, on dessinera 2 pieds et je veux qu'on les voit tous".

La réponse du guide

"C'est un tableau ou il y a des prostituées. Picasso les a faits car il voulait qu'on voit de multiples facettes. Il ne les a pas fait normalement. C'est le mouvement cubiste. Il les a fait en forme géométriques."

Laurence

La dame visitant l'exposition consacrée à Picasso pour la première fois.

"Quand je suis entré à l'époque voir l'exposition qui a été consacrée à Picasso j'ai trouvé que ce tableau était monstrueux, vraiment laid. Picasso était un bon peintre il a fait de beaux tableaux mais celui était vraiment effrayant à mon égard et à celui des autres."

Picasso répondant à la dame.

"Mes intentions en peignant ce tableau madame est de le mettre bien en valeur. Mes intentions sont de faire des femmes aux têtes géométries en forme d'ovale de carré, de rectangle et des têtes avec des masques."

N.B : Laurence n'a pas rédigé la troisième question (réponse du guide)